

19h40 : Quelques nuages, un peu de vent et une température assez fraîche. Je viens de m'installer à une dizaine de mètres d'un terrier de blaireaux, découvert quelques mois auparavant.

20h40 : 2 blaireaux sortent de leur terrier. Ils se grattent et s'épouillent quelques minutes puis disparaissent rapidement dans la forêt.

21h30 : Il commence à faire bien sombre et aucun blaireau n'a été observé depuis le départ des deux mustélidés. Je m'apprête à partir quand un individu arrive au terrier avec de la litière. Il rentre dans une gueule, ressort 30 secondes plus tard, regarde à gauche et à droite, renifle, nez au ciel, et rentre. Aurait-il capté mon odeur ? Non, il ressort 15 secondes plus tard "confiant", s'assoit devant la gueule, baisse la tête dans l'entrée et se met à pousser des petits grognements. Je crois comprendre ce qu'il est en train de faire. Effectivement, 20 secondes plus tard, une tête de blaireautin, tout petit, apparaît. Puis 2, 3... et 4. L'adulte pousse toujours ses petits grognements. Il se gratte un court instant : je vois les mamelles. C'est une femelle.

Un des blaireautins reste dans l'entrée de la gueule, alors que la femelle s'est éloignée de 3 m avec les autres petits autour d'elle. Toujours en grognant, elle revient vers lui, le saisit par le cou dans sa gueule et le tire vers l'extérieur. Voici donc les 4 jeunes qui se baladent autour de la femelle.

21h37 : La femelle se déplace vers une autre entrée. Toujours quelques petits grognements. Les blaireautins la suivent.

21h43 : La femelle s'éloigne du terrier... suivie par les jeunes. Trois retournent précipitamment au terrier et "jouent" à l'entrée d'une gueule. Il fait très sombre et seule la lueur de la lune apporte un peu de lumière. Je perds de vue les blaireaux qui s'éloignent. Par contre, je les entends : bruit de feuilles et... cris. Ils réapparaissent. La femelle grogne et tire par le cou, à reculons, le jeune qui cri. Elle l'entraîne dans le terrier. Je ne vois pas ce qui se passe, le cône de déblais me cache la vue. J'aperçois juste des dos bouger et entends des cris et grognements.



 Blaireautin (*Meles meles*)

21h45 : Un blaireau s'éloigne. Tout est calme.

21h48 : Je quitte discrètement les lieux.

Vu la date, la taille des jeunes et les comportements, il s'agit probablement de la, ou d'une des premières sorties hors du terrier de ces blaireautins.

Je retournerai à ce terrier quelques jours plus tard et j'observerai les mêmes comportements, avec des jeunes un tout petit peu plus assurés, et au nombre de 5 !

Les bruits de la route et du village voisin ne me permirent pas d'enregistrer les sons émis par les blaireaux de manière convenable avec mon modeste matériel. Cependant, le Wildlife Conservation Research Unit de l'université d'Oxford a travaillé sur le sujet et a mis sur son site Internet des enregistrements : [http://www.wildcru.org/research/research-detail/?project\\_id=58](http://www.wildcru.org/research/research-detail/?project_id=58)

Les sons émis par la femelle pour appeler les jeunes correspondaient au son appelé "The purr", et les cris des jeunes récalcitrants ressemblaient à "The wail".

Un mois et demi plus tard, les 5 jeunes avaient bien grandi avec cependant quelques différences. Trois étaient de la même taille, un était plus petit et le dernier un peu plus gros. Ils passaient leur soirée à jouer, cavalant d'un côté à l'autre du terrier, passant de temps en temps à moins d'un mètre de mes pieds !

Yann Lebecel